

Cuivres à la Guilde de Musique

M. Stoeckli



De la musique de chambre qui déménage !

Le Geneva Brass a ouvert de saison de la Guilde de la Musique de Chambre.

Formée de cinq talentueux musiciens, tous détenteurs d'un master de la Haute École de Musique de

Genève, cette formation a été créée en 2001. Les multiples talents de chacun d'entre eux se prêtent aussi bien à la musique classique qu'au jazz, en passant par des fantaisies de compositeurs moins connus, avec

des clins d'œil aux musiques helvétiques dont ils sont les fervents défenseurs.

Un privilège d'entendre un tel ensemble !

CULTURE - GUILDE DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Émotion cuivrée à l'église catholique

Texte & photos : **M. Stoeckli**

« Réjouissances à tout vent » était l'intitulé du programme éclectique et magnifiquement interprété par le Geneva Brass, en ouverture de saison de la Guilde de la Musique de Chambre.

Formée de cinq talentueux musiciens, tous détenteurs d'un master de la Haute École de Musique de Genève, cette formation a été créée en 2001. Les multiples talents de chacun d'entre eux se prêtent aussi bien à la musique classique qu'au jazz, en passant par des fantaisies de compositeurs moins connus, avec des clins d'œil aux musiques helvétiques dont ils sont les fervents défenseurs.

Une renommée internationale

A l'aise sur tous les terrains,



Un ensemble talentueux.

Les trompettistes Lionel Walter et Baptiste Berlaud ont, eux aussi, un parcours couronné de prix d'excellence et de reconnaissance internationale.

composition actuelle, émaillée de dissonances et mettant en valeur, à tour de rôle, chacun des instruments.

Changement d'ambiance avec une pièce jazzy et vivante, surpre-

Les deux dernières pièces ont apporté une ambiance plus festive et démonstrative, les musiciens se déplaçant sur scène, une mention spéciale au tubiste pour ses prouesses dans les tons graves ! *Charleston*

Geneva Brass s'est produit dans les plus belles salles de concert, comme le Victoria Hall de Genève ou le Grand Théâtre de Tianjin, mais également dans les bidonvilles sud-africains et sur la Grande Muraille de Chine !

Chacun des instrumentistes a collaboré avec des orchestres de renom sous la direction de chefs prestigieux, soit en Suisse ou en Allemagne, Suède, Afrique du Sud, Belgique et en bien d'autres endroits de la planète.

A part le cor, Christophe Sturzenegger est également pianiste et lauréat de plusieurs concours, il excelle également dans la composition et en tant que chef d'orchestre. Quant à Eric Rey, tubiste, il est devenu le tuba principal de l'orchestre symphonique de Durban (Afrique du Sud) et enseigne la musique dans plusieurs écoles romandes. Parallèlement, il a étudié la physique et l'informatique et y consacre une partie de son temps. Avec David Rey, tromboniste, ils sont les membres fondateurs du Geneva Brass.

Le programme

A tour de rôle, les instrumentistes ont présenté les diverses pièces interprétées, en y ajoutant une anecdote ou une touche personnelle. *La Rose Nuptiale*, du compositeur québécois Calixa Lavallée a, d'emblée, plongé les auditeurs dans l'émerveillement de tant de talent ! Notons que ce compositeur a écrit la musique de « Ô Canada », l'hymne national de ce pays.

Totalement différent, un solo de cor des alpes, accompagné en sourdine par les instrumentistes, a dévoilé une autre facette du corniste. Puis, plus classique, le premier mouvement du quintette à vent de Beethoven, avant l'interprétation de *Faces* (visages), en quatre parties, du compositeur fribourgeois Jean-François Michel, pièce écrite spécialement pour cette formation. Tout d'abord, c'est la nostalgie, suivie d'une partie plus dynamique, le tuba intervient au début de la troisième face, suivi des autres musiciens jouant « piano » et en demi-teinte, avant la plénitude de la dernière partie, Il s'agit d'une

nante après la prestation précédente et un solo de tuba sur un rythme de tango, donnant l'impression que les musiciens conversaient entre eux.

Il était une fois une histoire suisse-allemande... *Guggisberglied*, débutant par une formation à trois, avant l'entrée des autres musiciens, les instruments chantent sur des harmonies nostalgiques incitant à l'intériorité.

Time a transporté les auditeurs à la Nouvelle-Orléans, avec trois danses rendues célèbres par Louis Armstrong.

Un bis a permis aux trompettistes de déployer, une fois encore, leur immense talent, pour le bonheur des mélomanes, venus en nombre ce dimanche 6 février.

Relevons que c'est un privilège pour Sainte-Croix d'accueillir un tel ensemble !



Dialogue...